

## LE KHROUB

Dans l'Est algérien, situé à 16 km au Sud-est de CONSTANTINE, sur la route de BATNA, LE KHROUB culmine à 650 mètres d'altitude.



*Climat méditerranéen avec été chaud : LE KHROUB est un nom arabe, pluriel de khorbet, qui veut dire mesures et ruines.*

**LE-KHROUB** (ou KROUB, KHROUBS, ou LE KHROUBS) est également connu par son site archéologique abritant le tombeau du roi MASSINISSA. La proximité de CONSTANTINE, métropole régionale et ancienne capitale de la Numidie, ville à forte charge historique, a sans doute pesé dans sa formation.



*Tombeau de MASSINISSA : L'édifice a fait l'objet d'études et de relevés dès 1838. Les fouilles effectuées en 1915/1916 par des Français ont conduit à la découverte, dans la chambre funéraire, d'un riche mobilier.*

Sur une colline de la localité du KHROUB (10 km à l'Est de Constantine) se dresse le tombeau gréco-punique du roi MASSINISSA, fédérateur de la Numidie. Le monument funéraire annonçait fièrement aux voyageurs venus de CARTHAGE, de THEVEST ou de CALAMA (actuelles TEBESSA et GUELMA) l'entrée de l'antique CIRTA (CONSTANTINE). A l'intérieur d'un périmètre jouxtant une zone d'habitations, se dresse la partie encore intacte du monument aujourd'hui sous la responsabilité de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels défiant le temps depuis plus de 18 siècles. L'édifice, construit en blocs de pierre taillés et superposés à sec avec des filons de jointure en plomb, a été construit sur la route menant de CIRTA à CARTHAGE sur une colline qui surplombe, aujourd'hui encore, les grands centres urbains de CONSTANTINE.

De forme cubique en sa base, le monument porte sur les murs du deuxième niveau deux boucliers symbolisant le



En dépit de quelques reliques qui remontent à des époques lointaines, la création du centre du KHROUB tel qu'il est connu, revient indéniablement à l'époque française.

Sa position stratégique de transit entre les régions Nord et celles du Sud avec son potentiel agricole ont suscité l'intérêt des colons qui l'ont érigé en chef lieu de commune.

Une fort jolie église de style gothique s'élève sur la place et domine avec son presbytère, toute la vallée du BOU MERZOUG.



L'église



du KHROUB

La mosquée

Une double rangée d'ormeaux bordait la rue principale :

**LE-KHROUB** : Chef-lieu de la commune, village à 16 km Sud-est de CONSTANTINE, sur la route de BATNA, à l'entrée de la vallée de BOU-MERZOUG ; céréales, vignes, arbres fruitiers ; Village à vocation agricole originelle, il s'était doté d'un marché à bétail qui le mettait dans un réseau « *soukier* » régional.

Centre de population créé par décret du 6 août 1859, sous le nom de LE-KHROUB, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 28 mars 1863 avec des annexes issues des dernières modifications :

-**EL-HARIA** : est tout d'abord une section de la commune de GUELMA constituée par arrêté du 10 décembre 1868. Un hameau est créé en 1874 et rapidement peuplé. La commune d'EL-ARIA est établie par arrêté du 5 mai 1958 (partie du territoire de la commune du KHROUB).

-**FORNIER** : Le décret du 5 mars 1852 créant le centre de population dans la vallée du Bou MERZOUG n'est pas suivi d'effet. En 1857, FORNIER devrait être une annexe du KHROUB, mais n'est toujours pas établi deux ans plus tard.

-**LAMBLECHE** : Centre de population créé par décret du 6 août 1859, rattaché à la commune de plein exercice du KHROUB par arrêté du 5 février 1861. Par ailleurs le territoire de MERIDJ EL KRAÏCHA, dans lequel devait être construit un hameau, annexe du centre de colonisation de LAMBLECHE, est finalement affecté au service des Forêts pour des essais de reboisement, en 1855.

-**MADJIBA** : Centre de population créé par décret impérial du 6 août 1859, constitué définitivement en 1861 (terrains expropriés par arrêté du 31 août). Il est rattaché à la commune de plein exercice du KHROUB par décret du 28 mars 1863.



Mairie du KHROUB

La section communale du KHROUB avait :

-OULED-RHAMOUN, à 28 km de Constantine, sur la route de BATNA, est abreuvé par de belles eaux qui sont apportées par un canal de dérivation du BOU-MERZOUG dans son enceinte formée par une muraille. Les terres labourables sont excellentes pour l'orge et le froment. Population : 91 Français, 29 Etrangers, 690 Arabes.

-Le décret du 5 février 1861 a rattaché à OULED-RHAMOUN : AÏN-GUERFA, à 19 km de Constantine, à 500 mètres à gauche de la route de BATNA.

Il y avait au KHROUB une fontaine de belle construction. L'empereur, NAPOLEON III, allant et revenant de BATNA, a traversé cette localité les 30 mai et 3 juin 1865

Sa gare, datant de la période française, confirmait et reprenait à son compte sa position géographique qui est celle d'un carrefour important. A la sortie du Sud de Constantine, LE-KHROUB est le passage obligé pour quitter CONSTANTINE vers le Sud (BISKRA, OUARGLA..), le Sud-est (TEBESSA, SOUK-AHRAS) le Sud-ouest (CANROBERT, KHENCHELA) l'Est (GUELMA) et l'Ouest (SETIF, par chemin de fer). La gare et le souk étant des équipements complémentaires ont insufflé à la ville un caractère marchand et commercial national durant un siècle.



*Le Marché : L'histoire de la ville du KHROUB a depuis toujours été liée à son Souk. Drainant des affluences issues même du lointain il est un point de repère socioéconomique et une source de revenus importante pour la commune.*



Au KHROUB, il y avait un jardin communal et quatre places publiques. La plus ancienne place, datant des années 1920, située sur le vieux centre, est accolée au jardin public. Equipée de quelques bancs implantés à l'ombre des frênes où viennent s'asseoir les passants, elle a une superficie de 2 860 m<sup>2</sup>. Un kiosque à musique, détruit en 1980, agrémenté le paysage.

Le square de la pinède, d'une superficie de 2,9 hectares, considéré comme le poumon vert de la ville est maintenant un espace délaissé.

### **STATION du KHROUB : La station expérimentale d'élevage d'Algérie**

La dernière guerre mondiale vient de confirmer l'importance de la production animale dans l'économie générale d'un pays. Les difficultés des multiples problèmes posés aux pouvoirs publics, toutes les fois que la viande, le cuir,

la laine, la matière grasse se sont même momentanément raréfiés sur le marché, ont contribué à donner à l'élevage et aux industries qui s'y rattachent une place prépondérante dans l'échelle des activités d'une nation.

L'Algérie qui tire de ses animaux une grande partie de sa richesse, ne pouvait rester étrangère à l'essor de la recherche zootechnique mondiale. TROUETTE qui présida pendant plusieurs années aux destinées de l'élevage algérien, l'avait, mais en vain, maintes fois rappelé.

En 1942, les Délégations financières reprenant un vœu formulé en 1939, admirent le principe de la création d'une station expérimentale d'élevage. Celle-ci fut installée, le 1<sup>er</sup> octobre 1945, sur le vaste domaine dit "du BARAOUIA" situé entre le KHROUB et Constantine, au Nord-ouest de la ligne de chemin de fer et de la route nationale n° 3.

Etablie en plein centre d'élevage, elle dispose, à sa porte, d'un marché fort important, elle est voisine d'une grande gare, d'une grande route et d'un aérodrome (OUED-HAMIMIM).

D'une superficie totale de 1 500 hectares, le domaine comporte 1 100 hectares de terres cultivables, 120 ha de prairies naturelles ou irrigables, 200 ha de terrains de parcours. C'est là que s'édifient, peu à peu, les bâtiments du futur centre de recherches consacrés à l'élevage algérien et à ses industries annexes....

Cliquez SVP sur ce lien si vous souhaitez en + : [http://alger-roi.fr/Alger/documents\\_algeriens/economique/pages/40\\_station\\_experimentale.htm](http://alger-roi.fr/Alger/documents_algeriens/economique/pages/40_station_experimentale.htm)

### L'AERODROME D'OUED-HAMIMIM

Ce lieu est bien connu des anciens Constantinois. OUED-HAMIMIM (ou Oued-Hamimin ?, ou Oued-Hamimine ?) était un petit aérodrome situé sur la route du KHROUB.

En fait l'aéro-club de Constantine a été créé en 1927 et les meetings aériens se déroulaient alors sur l'hippodrome situé dans le quartier de SIDI-MABROUK.

C'est en 1932 qu'est créé l'aérodrome d'OUED-HAMIMIM, qui sera utilisé par les Américains pendant la guerre. Pendant la guerre d'Algérie il servira également de base à l'aviation militaire française.

Aujourd'hui cet aérodrome a disparu pour laisser place à une zone industrielle.



### ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

Initialement dépendait administrativement de la Commune de BOU-MERZOUG, LE-KHROUB est devenu Commune de Plein Exercice en 1863 :

- 1<sup>er</sup> décès : 27Août 1856 de M. OLLIVIER Antoine (60 ans, né à MONT-LOUIS (66) et chef de bataillon en retraite ;
- 1<sup>er</sup> mariage : 8 octobre 1856 mariage de M. ROCHE J. Pierre (Aubergiste natif de la Loire) et de Mlle PEZIERE Sophie (native du Vaucluse) ;
- 1<sup>ère</sup> naissance : CROS Augustine, née le 16 novembre 1856. Son père était un maçon ;

**NDLR** : Tous les registres ne sont pas détenus par le site ANOM.

*L'étude des premiers actes nous permet de révéler quelques origines :*

- 1856 : Décès le 9/9 de M. VASSEUR Thomas (49 ans) natif de la Somme ;
- 1856 : Décès le 26/9 de M. CHOLLET Joseph (53 ans) natif du Haut-Rhin ;
- 1857 : Mariage de M. DECOUFLE Louis (natif de la Seine) avec Mlle MARTIN Jeanne (native de DAMPIERRE) ;

1857 : Mariage de M. COURT Pierre (natif de la Loire) et de Mlle CLAVE Pierrette (native de Haute Garonne) ;  
 1858 : Mariage de M. CROS Augustin (natif des Alpes de Hte Provence) et de Mlle TONET Joséphine (Native de Vincennes –Seine) ;  
 1858 : Mariage de M. LAISSUS Claude (natif du Rhône) et de Mlle FAHLBUSCH Juliana (native de Bavière en Allemagne) ;  
 1858 : Mariage de M. LEAUTE François (natif de la Côte d’Or) et de Mlle SENMARTIN Jeanne (native des Hautes Pyrénées) ;  
 1859 : Mariage de M. MARCIA Sicini (natif de Sardaigne) et de Mlle SABA Raphaëlle (native de Sardaigne) ;  
 1859 : Mariage de M. DRESCHER Salomon (natif du Haut-Rhin) et de Mlle MEISSIER Péroline (native de Savoie) ;  
 1859 : Mariage de M. PECKA Charles (natif du département du Nord) et de Mlle SALOME Reine (native du département du Nord) ;  
 1860 : Mariage de M. GEUSOLEN Honoré (natif des Bouches du Rhône) et de Mlle ROUMIA Marie (native de Marseille) ;  
 1860 : Mariage de M. CHAVANT Jacques (natif l’Isère) et de Mlle BRASSIER Magdelaine (native de l’Aude) ;  
 1860 : Mariage de M. RIMBERT Jacques (natif de l’Eure et Loire) et de Mlle BAQUI Marie (native des Basses Pyrénées) ;  
 1862 : Mariage de SIDI Raymond (natif de Sardaigne) et de Mlle SABA Pascale (native de Sardaigne) ;  
 1863 : Mariage de DORMOIS Jean (natif de la Charente) et de Mlle DEUX Françoise (native de Haute Garonne) ;  
 1863 : Mariage de GALLET Claude (natif de l’Ain) et de CARRE Louise (native de l’Indre) ;  
 1863 : Mariage de MARTEL Charles (natif du Var) et de VIELLEMIN Joséphine (native de la Haute Saône) ;  
 1863 : Décès du 19/2 de M. BOYER Amédée (37 ans) natif de l’Hérault.

#### Quelques autres mariages relevés avant 1905 :

(1881) AJUIS Jean/SAPIANO Vincenta –(1872) ALAIZE Joseph/CAVALIER Marie –(1900) ANGELINI Ange/ROMAND Lydie –(1893) ANGELINI Joseph/CASSOLE Marguerite –(1896) ANTONETTI Norberto/NOËL Elise –(1867) ARTZ Angelo/MUR Lucia –(1875) ARTZ Augustin/SAPIANO Antoinette –(1888) BALAZARD Louis /SAUSSAC Loranza –(1895) BALLY Joseph/DIVINE Marguerite –(1874) BARON Louis/BELINO Françoise –(1905) BATISSE Pierre/SOUBRILLARD Laure –(1877) BERNARD Marie/PERA Louise –(1896) BERNARD Pierre/CHAGNIAU Ernestine –(1894) BITZ François/GRAU Anna –(1877) BOULLIER Marie/GRAU Thérèse –(1896) BOURGAIN Louis/CHALLEAT Celia –(1902) BOUTARD François /CHAGNEAU Felicité –(1905) BUONGIARDINO Antoine/CHAGNEAU Léonie –(1892) BUQUET Jean/SPIGA Marie –(1891) CADDEO Nicolo/ CARREDA Benoiste –(1896) CAMPUS Célestin/FANI Marie –(1905) CAPDEVILLE J. Pierre/ROUSSEAU Catherine –(1900) CARREDA Célestin /MURA Mathilde –(1879) CARREDA Daniel /PIRAUD Rose –(1887) CASSOLE Jean /RAKKER Marie –(1901) CAURO Paul/ROUGE Victorine –(1867) CAUTRES François /LACROIX Bertraude –(1893) CAVALLA Barthelemy /CAMPUS Françoise –(1894) CHAGNEAU Louis/MANCA M. Thérèse –(1873) CHAMPION Achille/VOISIN Julie –(1903) CHEVAL Félix/CARBILLET Lucie –(1897) CHISTONI Francesc/COURTOIS Rose –(1902) CLAVET Charles/VOISIN Augustine –(1904) CINQUINI Vincent/PORTELLI Marie –(1881) COMBE Philippe/SPIGA Anna –(1895) CONTAMIN François/BOUTARD Thérèse –(1900) DE BONNAY DE BREUILLE Marie/MANTRAND Marie –(1881) DELAYE Albert/JOURDAN Marie –(1899) DELRIEU Eugène/CHAMBON Eugénie –(1895) DENIS Edouard/MOURRE Julie –(1864) DESOGO Antiocho/CARREDA Catherine –(1864) DIANA Antiocho/CARREDA Marie –(1898) DIMECH Charles /AQUILINA Carmene –(1896) DROULIN Louis/LIGIER Augustine –(1882) DUCHANGE Edouard/BITZ Louise –(1895) DUCHANGE Ferdinand/SANA Rosine –(1892) DUPRE Gustave/ROCHEFORT M. Louise –(1901) DUSSURGET Pierre/MOULIN Marie –(1885) EL AÏD Ben Mohamed/KRAFFT Marie –(1862) EPPE Jean /CACCIAGUERRA Marie –(1872) EHRET Ignace /ANSERMAIN Marie –(1879) ETIENNE Charles/DASTUGUE Bernarde –(1901) FALSON Louis /FANY Anna –(1905) FARJAUD Pierre/SAPIANO Antoinette –(1905) FORMOSA Laurent/MUSCAT Madelaine –(1900) GALEA J. Michel /AQUILINA Catherine –(1870) GARES Louis /JALABERT Justine –(1876) GENTHON Auguste/SORNIN Marie –(1903) GREBIS Georges /DELAYE Germaine –(1866) GUELY Benoit/BELLOT Eulalie –(1887) HAGER Auguste /BALAZARD Véronique –(1877) HERR Joseph/DESRIEUX Victorine –(1898) HURSY Jean/DUBAR Judith –(1877) JARCELLAZ Louis/VALENTIN Louise –(1898) JEHL Joseph/MEI Antioca –(1877) JOFFRE Edouard /ALIA Bent si Lakhdar –(1904) JOURDAN Martin/REYNAUD Elisa –(1874) KUNEGEL Joseph/DOLLE Marie –(1892) LAZARE Pierre/HEITZMANN Marie –(1871) LEAUTE François /MEILHON Virginie –(1898) LE MOINE Henri/CLAVET Blanche –(1896) LEITERER J. Baptiste/ROUANE Anne –(1873) LEMKE Ernest/BORDE Jeanne –(1905) LIARROU Marius/FAYAUD Alice –(1879) LIGIER Jean /MOULIN Emilie –(1891) LIOT Janvier /MAZOYER Marie –(1873) MANTRAND François/VOISIN Anna –(1878) MARCOU Justin/VALENTIN Annette –(1892) MARTIN Clovis/MIALON Marie –(1870) MARTIN Claude/SEICHAN Victorine –(1892) MARTIN Clovis/MIALON Marie –(1872) MEDICA Ange/CARREDA Justine –(1876) MENNARD Pierre/DASTUGUE Bernarde –(1878) MICHAUD Céleste /CAUTRES Pauline –(1867) MILERIOT Louis/DO Elisabeth –(1877) MOUGEL Charles/LHORME Marie –(1877) MOULIN François /PIQUART Marie –(1897) MUSCAT Joseph /MUSCAT Rosine –(1896) NADAUD Louis /PROTHAIS Louise –(1901) NOUAL J. Baptiste /RODIER Marie –(1873) OBERLE Joseph/STIERLE Marie –(1873) PADDU Jean/SAILLO Marie –(1866) PASTRE J. Pierre/EHRISMANN Eve –(1871) PERA François/SELLIS Françoise –(1866) PERA Jean /FAVE Cécilia –(1904) PERRAT François /OTTENVALDER Pauline –(1872) PERETTI Dominique/PERETTI Marie –(1895) PERONNE Emile /BASQUES Manuela –(1877) PESSAUT J. Marie/CAZENEUVE Marie –(1899) PETIT Alfred /SAUSSAC Marie –(1876) PETIT Denis/ROUSSIN Louise –(1901) PETIT Paul/THORELLE Marie –(1885) PEYRE J. François/BALAZARD Marguerite –(1898) PIRAUD Claude /KRAFFT Marie –(1900) RAVOUX Joseph /GARCIN Valérie –(1873) REBIERE Louis/COMMELIN Jeannette –(1892) RIBOULEAU Paul/CYRIAQUE Noëlie –(1869) RICHARD Eugène/GRESSSEL Marguerite –(1905) RIEDINGER Emile/GRIBE Augustine –(1869) RIEDINGER Guillaume/PETIT Marguerite –(1891) ROCHE Cyprien/ANGLEROT Marie –(1893) ROCHE Henri /SANTRAILLE Thérèse –(1893) ROCHEFORT Napoléon/PESQUE Alisse –(1895) ROOVERS Charles/GRANDNE Marie –(1901) ROSSI Joseph /CHAGNEAU M. Louise –(1896) ROUSSET Gabriel/DIETRICH Berthe –(1886) ROUX Blaise/DELLENBACH Louise –(1892) ROSTAING Elie /GRANDNE Françoise –(1865) ROUAIS Baptiste/WAGNER Catherine –(1902) SAIGNE Evariste/PERALDI Joséphine –(1896) SAPIANO Laurence /MOLL Maria –(1893) SEIGLE Auguste /CAMPUS Marie –(1885) SIDER Henri/NEVIERE Mathilde –(1896) SIMON J. Baptiste/MOULIN Emilie –(1886) SORNIN Antoine /SPIGA Anna –(1895) SPRINGINSFELD Antoine/MANCA Marie –(1905) TRIFFAULT/ Henri/ARTZ Lucie –(1875) VAISSIERE Paulin/SAPIANO Antoinette –(1878) VALLAT Victor /BEILLE Caroline –(1894) VIDAL Jean/CHAIGNEAU Marie –(1895) VOISIN Emile/VERNIERE Eugénie –(1904) WALLAERT VITAL René/BAC Joséphine –(1899) ZAHRA André/AQUILINA Rose -

## Quelques naissances relevées avant 1905 :

**1904** : MEÏ Nancie ; SPIGA Antoinette ;

**1903** : ANTONETTI Charles ; BOUTARD Joseph ; CACCIAGUERRA Charles ; CARREDA Marceau ; CHISTONI Gustave ; DUMONT Louis ; FILIPPETTI Paul ;

**1902** : CARREDA Maurice (+) ; GALLAND Louis ; GRANDNE Louis ; JONQUET Héléna ; KASSAHI Rabah ; LAMETA Joseph ; MEÏ René ; MIGNARD Roger ; RAYNAL Georges ; ROSSI Jeanne ; SPIGA Madeleine ; SPIGA Henriette ; TRASSOUDAIN Firmin (+) ;

**1901** : SPIGA Louis ; SPIGA Marie ;

**1900** : CARREDA Yvonne (+) ; DELAYE Kliber ; DELRIEU Marcel ; DERRIEU Gaston ; MARCHAL M. Louise ; MATHERON Joseph ; MAYAUS René ; ROUX Edmond ;



LE KHROUB

La Poste

## LES MAIRES

1864 à 1866 = M. CAUZON Alfred ;

1867 à 1868 = M. BAUDOT Charles ;

1869 à 1870 = inconnu ;

1870 à 1871 = M. CHALLEAT Jules ;

1872 à 1873 = M. LAMOUREUX André ;

1873 à 1876 = M. CHALLEAT Jules ;

1877 à 1880 = M. JOFFRE Edouard ;

1881 à 1903 = M. NEVIERE Romain ;

1905 à ? = M. DELRIEU Eugène

1955 à ? = M. PIERRI

**NDLR** : MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste ...



LE KHROUB : L'hôtel VICTORIA

## LE SPORT

L'Association Sportive du KHROUB est un club créé par François Céleste BERDOU, ancien directeur de l'école communale locale. Il a introduit la pratique du football sous sa forme institutionnelle et initier l'ASK en 1927, en faisant fusionner les deux petits clubs qui existaient : La Jeunesse Scolaire du KHROUB constituée d'enseignants et de quelques élèves et l'Etoile Sportive khroubienne dirigée par un agriculteur Félix GODU. Il possédait une ferme du côté de LAMBLECHE.

D'autres terrains de loisirs furent construits à l'instar du terrain de football qui portait le nom d'Eugène ARTZ comme par exemple un terrain de tennis situé juste un peu plus haut que le cercle de l'ASK.

D'autres sports ont également vu le jour au village. C'est le cas du volleyball qui fut introduit au KHROUB dès 1950 grâce à Monsieur Xiste HEDGARD, un enseignant originaire de Dordogne. Lorsque la pratique du volley fut fédérée en Algérie, LE-KHROUB avait déjà fait de ce sport une tradition et son équipe évoluait en division de Nationale B.



Vue générale du KHROUB

**CONCESSION** des chemins algériens de DUVIVIER à SOUK-AHRAS et SIDI-EL-HEMESSI et de GUELMA au KHROUB (Source : Monsieur Jean-Pierre BARTOLINI)

#### PROJET DE LOI :

Le 11 janvier 1877, le gouverneur général de l'Algérie conclut, avec la Société de construction des Batignolles remplacée depuis par la Compagnie de BÔNE à GUELMA, une convention par laquelle cette Société obtenait, pour quatre-vingt-dix-neuf ans, la concession :

- 1° d'un chemin de DUVIVIER à SOUK-AHRAS, avec prolongement sur SIDI-EL-HEMESSI;
- 2° d'un chemin de GUELMA à la ligne de CONSTANTINE à SETIF, aux abords du KHROUB.

De ces deux chemins, le premier était destiné à établir une communication entre les vallées de la Seybouse et de la Medjerdah, et à relier fortement la Tunisie à l'Algérie le second était appelé à rattacher Constantine au port de Bône.

Aux termes de la convention, le gouverneur général garantissait à la Compagnie, pendant la durée de la concession, un revenu net de 6% sur un capital de premier établissement fixé a forfait. Le montant de ce forfait était arrêté, en nombre rond :

- à 21.000.000 francs, pour la ligne de DUVIVIER à SOUK-AHRAS (62 km) ;
- à 4.000.000 francs, pour la section de GUELMA à HAMMAM-MESKOUTINE (20 km);
- et à 19.000.000 francs, pour la section d'HAMMAM-MESKOUTINE aux abords du KHROUB (95 km), il devait l'être ultérieurement, d'accord entre les parties, pour la section de SOUK-AHRAS à SIDI-EL-HEMESSI.

La Compagnie de BÔNE-GUELMA ne pouvait, sans l'autorisation du Gouvernement, céder ladite garantie qui devait, d'ailleurs, prendre fin, en cas de rachat de la ligne de la Medjerdah.



#### RAPPORT ET VOTE A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

M. Sadi CARNOT présente, le 17 mars 1877, sur ce projet de loi, un rapport absolument favorable (J.O., 26 mars 1877). Suivant l'honorable rapporteur, le taux de la garantie se justifiait par les précédents ; il y avait, du reste, tout lieu d'espérer que la ligne de Bône à Guelma donnerait un trafic rémunérateur et déverserait sur les autres sections; elle était, en effet, comparable à celle de Philippeville à Constantine, qui rendait déjà plus de 15 000 francs net, par kilomètre et par an. La clause admise par le Gouvernement, au profit des chemins de la Medjerdah, était la reproduction d'une disposition analogue adoptée en 1874 pour un chemin secondaire aboutissant au réseau du Midi. M. Carnot donnait son entière adhésion au système de l'évaluation forfaitaire, pour les dépenses de construction et les frais d'exploitation des nouveaux chemins il y voyait l'avantage d'éviter les difficultés d'un contrôle permanent, presque irréalisable en Algérie ; il louait, également, la disposition concernant l'affectation d'une part des bénéfices à un fonds de réserve, de manière à parer ultérieurement aux éventualités de l'exploitation et à préparer le renouvellement des voies ainsi que l'extension des gares. Il concluait à la ratification du projet

de loi, mais en modifiant la convention, d'accord avec la Compagnie, pour stipuler :

1° que les avances du Trésor, au titre de la garantie d'intérêt, porteraient intérêt à 4 % ;

2° que, après leur remboursement intégral, la moitié de l'excédent du produit net au-dessus de 8 % serait attribuée à l'État.

La Chambre des Députés déclara l'urgence et vota sans débat, le 19 mars, les conclusions de la Commission (J.O., 20 mars 1877).

La section de DUVIVIER à SOUK-AHRAS fut ouverte en 1881 et la ligne de GUELMA au KHROUB, en 1878-1879.

### INFO du Général FAIVRE :

Le 20 août 1955, l'armée réprime sévèrement les manifestations nationalistes dans les rues du KHROUB. Le Lieutenant SERRA se distingue dans la répression des rebelles.

En 1957, le 8<sup>e</sup> Hussard s'installe à la ferme expérimentale, et le 5<sup>e</sup> escadron à la ferme GEIT. Je commande cet escadron et le sous-quartier du KHROUB.

Le 2 octobre 1957, mon escadron surprend une *katiba* sur les pentes Sud du djébel OUASCH

La *katiba* est détruite, mais la base d'OUED-HAMIMIM perd deux T6.



20 Août 1955 à EL HALIA (près de Philippeville)

### 20 Août 1955

**1955** : Le 20 août, PHILIPPEVILLE fut l'épicentre des émeutes du Nord-constantinois.

Les massacres ont éclaté à l'initiative de ZIGHOUD Youssef, responsable du Nord-constantinois du FLN dans le but de relancer un mouvement qui s'essouffle et de contrecarrer les avances faites par Jacques SOUSTELLE, Délégué Général du gouvernement français en Algérie. Il s'agissait, selon le témoignage de Lakhdar BENTOBAL, ancien adjoint de ZIGHOUD, recueilli par Yves Courrière, de prévenir le découragement du peuple en creusant un infranchissable fossé de sang entre les Algériens et les Français par des massacres aveugles.



Le FLN est en perte de vitesse. Certains de ses responsables déplorent le manque d'engagement de la population musulmane au sein de la révolution. ZIGHOUD Youssef est l'un d'entre eux. Musulman fervent, il décide de lancer le 20 août 1955 une attaque contre 40 localités du constantinois. Deux cents hommes ont pour mission de soulever la population. 12 000 musulmans sont mobilisés. Certaines attaques se feront au nom d'Allah et à l'appel du muezzin. De PHILIPPEVILLE à EL-HALIA en passant par AÏN-ABID, ce sont plus d'une centaine d'européens qui

seront en quelques heures massacrés. Face à de telles atrocités, l'armée réprimera aveuglément cette insurrection. Le 20 Août 1955 est un tournant dans l'Histoire de la guerre d'Algérie. Mais c'est aussi les premiers pas d'une logique terroriste terrifiante que l'on retrouvera tout au long de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.

- Auteur Roger VETILLARD (Son livre : 20 Août 1955 dans le Nord-constantinois\*) -

**Extrait** : ...« **LE KHROUB**, bourg situé à moins de 20 km au Sud-est de Constantine, une centaine de hors-la-loi commandés par Salah BOUDNIDER, renforcés par des partisans recrutés les jours précédents dans des douars de la commune mixte de Jemmapes, attaquent ce centre. Aux premiers rangs des assaillants il y a des femmes et des enfants et, les suivant des hommes armés de fusils de chasse et vêtus d'effets civils qui se lancent à l'assaut du casernement de la gendarmerie mobile et du bâtiment de la 64<sup>ème</sup> compagnie de réparation divisionnaire. L'attaque vise aussi le commissariat de police voisin et le cantonnement du 3<sup>ème</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RCA où résident 180 militaires et qui possèdent des automitrailleuses.



Salah BOUDNIDER alias *Saout-el-Arab* (1929/2005)

ZIGHOUD Youssef (1921/1956)

« Ils sont repoussés par les gendarmes qui étaient prévenus de l'imminence d'un assaut et par le personnel du 3<sup>e</sup>/9 RCA. Des coups de feu sont échangés autour de ces lieux et les détonations sont également entendues dans le centre du village. Le brigadier MARTIN et le maréchal-des-logis BOUCHEL sont blessés. Les deux automitrailleuses de la gendarmerie mobile qui étaient stationnées à la BARROUIA à 3 km de là arrivent très rapidement, alertées par les détonations. Les agresseurs se dispersent alors dans toutes les directions. Les combats continuent dans les rues du village et aux abords jusqu'à 14 H 30. Les assaillants reviennent au contact à plusieurs reprises en se protégeant derrière femmes et enfants. Ils vont subir de lourdes pertes, notamment une femme de 70 ans, LEBSIR Fatma et trois enfants âgés de 7, 5 et 3 ans... Un rapport des autorités françaises recense 53 morts parmi les assaillants : 20 hommes dont 7 devant la gendarmerie et 8 identifiés. Douze étaient en uniforme de type militaire. Il y a également 9 femmes et 11 enfants parmi les victimes. Des armes ont été récupérées par la gendarmerie...



Enterrement des victimes européennes du 20 août 1955

« Parmi les civils il faut noter qu'un employé municipal musulman a été tué et qu'une femme musulmane et ses trois enfants ont également été tués. Par ailleurs, monsieur VIANET, adjoint au maire échappe à un attentat. A 16 heures les rapports militaires affirment que « la situation est désormais bien en mains ». Toutes ces données sont confirmées par des sources algériennes consultées par Halim CHERFA et par Mahfoud BENNOUNE. Ali Benali BOUBEKEUR dans le *Quotidien d'Oran* du 22 août 2007 répète que « plusieurs milliers de paysans, accompagnés de femmes et d'enfants ont lancé des attaques simultanées contre des objectifs civils et militaires. 53 d'entre eux y ont laissé leur vie ». Certains n'hésitent pas à parler de 200 morts. Pierre BRANA ingénieur sursitaire qui a fait plus tard une brillante carrière politique au Parti Socialiste, appelé au KHROUB en 1959 cite une musulmane qui lui parle de cent victimes et dans *Témoignage Chrétien* du 18 mai 1972 un officier du Génie déclare avoir enterré cent cadavres...

« L'auteur R. VETILLARD précise : J'ai également eu de longues conversations avec des habitants français ou algériens du KHROUB. Les faits que je décris sont parfaitement concordants avec ce qu'ils m'ont dit (deux d'entre ces personnes tenaient leurs informations de Monsieur PIERRI le maire de cette commune en 1955)... »

**Relevé sur un BLOG** : « A proximité de ce gros bourg, LE-KHROUB, nous passons près d'un car qui a été mitraillé par les rebelles le 20 août : un beau groupement d'impacts en haut et à droite du pare-brise. Une fois de plus on nous loge dans une école, un très joli bâtiment flambant neuf avec les salles de classe au rez-de-chaussée et les logements des instituteurs au premier. Ces locaux d'habitation sont pourvus de terrasses sur lesquelles on peut apercevoir, de temps à autre, quelques jolies filles. La cour est petite mais flanquée de deux terrains de basket-ball et d'une agréable pelouse plantée de pins. Le coin me plaît. Seule ombre au tableau, les salles de classe sont exigües et nous y sommes à l'étroit ».



## DEMOGRAPHIE

Année 1936 = 11 796 habitants dont 631 européens ;  
Année 1954 = 14 238 habitants dont 609 européens ;  
Année 1960 = 13 899 habitants dont 240 européens.

## ANNUAIRE TELEHONIQUE de 1960

*Extrait :*

ANTONO D - chef de dépôt Sté Algéronaphte - RN 10 : Tph 075 ;  
BEZET M. Jeanne, propriétaire, LE RELAIS, commerçant RN 10 ; Tph 010 ;  
DELRIEU Marcel, ferme des pins ; Tph : 003 ;  
DUPLAN G ; greffier notaire : Tph 054 ;  
FISCHER Lucien, Docteur, : Tph : 034 ;  
GAGNE F, agriculteur ; Tph : 001 EL ARIA ;  
GRAF Adolphe, agriculteur, Tph : 044 ;  
GUELT Edouard, Tph : 073 ;  
LAHSINAT, docteur, Tph : 065 ;  
LLEU, frères, Tph : 031 ;  
PACIFICO et FRENDO, café-hôtel-restaurant de France ; Tph ; 029 ;  
PAILLET Jacques, agriculteur-éleveur ; Tph ; 036 ;  
PERRIER Léonce, agriculteur ; Tph 002 EL ARIA ;  
PERRIER Ulysse, agriculteur, Tph 003 EL ARIA ;  
PIERI Pierre,, agriculteur, rue du Tribunal, Tph : 019 ;  
SGANBATI Roland, ; Tph : 068 ;  
SIMON Eugène, Hôtel Victoria, Tph : 001 ;  
TURC Jules et André, 7 rue Jeanne d'Arc, Tph : 086 ;  
ZARADES M, commerçant, bourrellerie, sellerie, rue du Marché ; Thp : 018

## DEPARTEMENT

Le département de **CONSTANTINE** est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait pour index le numéro **93** puis à partir de 1957 le **9 D**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger

récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'est de l'Algérie.

Les autres départements étaient le département d'ALGER au centre du pays et le département d'ORAN à l'Ouest. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III<sup>e</sup> république, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, avec la création du département de BÔNE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de **CONSTANTINE** couvrait alors 19 899 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN BEÏDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.



L'arrondissement de **CONSTANTINE** comprenait 25 localités :

AÏN ABID - AÏN REGADA - AÏN SMARA - BIZOT - CHATEAUDUN du THUMEL - CONDE SMENDOU - CONSTANTINE - DJEBEL AOUGUEB - DJEMILA - EL ARIA - EL GUERRAH - EL MALAH- GUETTAR EL AÏCH - HAMMA PLAISANCE - **LE KHROUB** - MONTCALM - OUED ATHMENIA - OUED SEGUIN - OUED ZENATI - OULED RAHMOUN - RAS EL AÏOUN - RAS EL AKBA - RENIER - ROUFFACH - SAINT DONAT

## **MONUMENT aux MORTS**

Le relevé n°57249 mentionne **43 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



■ ■ ABDALLAH Ben Amar (Mort en 1918) - ACHI Abdelkrim (1918) - AMMARI Amar (1919) - ANTOINE Georges (1915) - AOUACHI Miloud (1915) - ARIBI Rabah (1918) - BACHA Ali (1915) - BALAZARD Roger (1917) - BECHARD Célestin (1919) - BELGORI Ahmed (1919) - BELMEHDI Aïssa (1914) - BOUCHEMAL Salah (1915) - BUQUET Henri (1915) - CHAMBON Charles (1917) - CHEMMAKH Mohamed (1916) - CHENAREF Ahmed (1915) - CHENAREF Lakdar (1916) - CHENAREF Youcef (1918) - DARSOUNI Salah (1918) - DERRIEU Armand (1914) - DRIDI Mohammed (1916) - FERAO Jean Baptiste (1914) - FILIPETTI Sébastien (1918) - GAUCHET Alexis (1918) - LAHZAÏMA Mohamed (1916) - LAMETA Ange (1918) - LAMETA Pierre (1915) - LANANI Cherif (1916) - LEBSIR Moussa (1917) - MADASSI Mohamed (1916) - MEDICA Angelo (1915) - MEDICA Angelo, Joseph (1916) - MERAD Aïssa (1917) - REHAILI Youcef (1916) - ROSTAING Louis (1915) - SAÏHI Abdelmadjid Ben Ammar (1916) - SCOTTO-DI-SANTOLO Eugène (1914) - SLAIMIA Tahar (1918) - TELHAOUI Allouaa (1917) - TENCHTACH Smail (1916) - VEAU Georges (1919) - ZEMANTA Hamri (1916) - ZOUAGHI Aïssa (1915) - ■ ■

Une pensée également concernant le soldat BARATIER Pierre, du 67<sup>e</sup> RA, tué le 19 juillet 1957 au KHROUB ■ ■

## EPILOGUE EL KHROUB

De nos jours, au recensement de 2008 = 179 033 habitants

Du village agricole et village carrefour, la structuration spatiale porte encore de nos jours ces marques. Celle-ci est organisée autour du parcellaire agricole et est articulée autour des édifices fondateurs des villages coloniaux : une mairie, une église et une école. Elle est également déterminée par la route nationale n°3. Cette ancienne route, axe structurant la trame villageoise réalise cette ambivalence de l'ouverture et de fermeture : la ville est ainsi rattachée à son environnement parce qu'elle est l'espace obligé de passage de la capitale régionale vers son territoire. EL KHROUB est devenu, de nos jours, un satellite de CONSTANTINE en englobant plusieurs localités dont la ville nouvelle d'ALI MENDJELI.

La ville du KHROUB est jumelée depuis le 31 mai 2000, avec la ville de MULHOUSE (Haut-Rhin)

En 1999, la Ville de Mulhouse a établi des relations avec EL-KHROUB, une ville nouvelle algérienne proche de Constantine. Fin 2012, le professeur Abdelhamid Aberkane qui est à l'origine du partenariat a été réélu en qualité de président de l'Assemblée populaire communale (l'équivalent du maire) d'EL-KHROUB.

Diverses actions ont été et sont menées dans les domaines de :

- l'eau et l'assainissement : échanges d'expérience avec les responsables locaux,
- la propreté urbaine : envoi de matériel, mission de diagnostic et nouvelle formation à l'utilisation et à l'entretien du matériel roulant,
- la santé : mise en place d'une coopération hospitalière entre l'établissement public hospitalier d'EL KHROUB et le centre hospitalier de MULHOUSE.
- du sport et de la culture

**SYNTHESE** réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

[http://alger-roi.fr/Alger/documents\\_algeriens/economique/pages/40\\_station\\_experimentale.htm](http://alger-roi.fr/Alger/documents_algeriens/economique/pages/40_station_experimentale.htm)

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments\\_aux\\_morts\\_d%27Alg%C3%A9rie\\_avant\\_l%27ind%C3%A9pendance\\_\(1830\\_-\\_1962\)](http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_(1830_-_1962))

<http://docplayer.fr/78291567-Football-institutionnel-et-identites-juveniles-cas-du-khroub-constantine.html>

[http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/oued\\_hamimim.htm](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/oued_hamimim.htm)

<http://aerostories.free.fr/events/algerie/algerie01/>

[https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/381587/filename/Microsoft\\_Word\\_-\\_El\\_Khroub\\_la\\_nature\\_et\\_la\\_ville.pdf](https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/381587/filename/Microsoft_Word_-_El_Khroub_la_nature_et_la_ville.pdf)

<http://algerie.voyage.over-blog.com/article-soumaa-el-khroub-tombeau-millenaire-de-m-55763122.html>

<http://www.s2d-ccvs.fr/datas/actions/5emesJFVS/Sante%20env%20Khroub.pdf>

[http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html](http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html)

<http://tenes.info/nostalgie/LEKROUBS>

<http://alyc.fr/wp-content/uploads/2015/12/PTT-Cne-1960-164-175-CneDpt.pdf>